



Dr Isia MALKIN **Volozhyn 1908 - Villejuif 1981**

Isia Malkin naît le 25 décembre 1908 à Volozhyn important centre de culture juive en Biélorussie qui devient une ville polonaise après la première guerre mondiale. Après ses études secondaires, du fait du numerus clausus instauré en Pologne qui limite l'accès des juifs à l'université il émigre en France en 1929 et effectue ses médicales à la Faculté de Nancy. Durant ses études il est très actif dans l'association des étudiants juifs de Nancy. Il obtient son diplôme de médecin en 1937 mais, n'ayant pas la nationalité française il se voit refuser la possibilité d'exercer du fait de régulations xénophobes. La même année il épouse Henriette Frenkel à Metz où il trouve un emploi d'assistant médical.

Après l'invasion des troupes nazies en mai 1940 il quitte Metz avec sa femme, son fils né en 1939 et ses beaux-parents pour Bordeaux qu'il rejoint lui-même en bicyclette. Après l'armistice signé le 22 juin et devant l'avance allemande vers Bordeaux qui se trouve en zone occupée la famille fuit la ville en direction de la Méditerranée. Elle s'installe à Adge en août 1940 où le Dr. Malkin entre en contact avec les responsables de l'OSE dans la région de Montpellier.

Il obtient l'autorisation d'apporter une assistance médicale aux juifs réfugiés d'Europe centrale et de Belgique regroupés au camp d'internement d'Agde. Une telle autorisation aurait certainement été déniée à un médecin Juif, étranger de surcroît, sans l'intervention du Capitaine Dupré responsable du camp voisin de réfugiés Tchèques auprès duquel Henriette Malkin travaillait comme secrétaire. Il permet de faire sortir plusieurs enfants, clandestinement de ce camp.

Le Dr. Isia Malkin quitte Agde au printemps 1941 pour exercer ses activités de médecin au camp de Rivesaltes où les internés du camp Agde ont été transférés et survivent dans d'épouvantables conditions sanitaires côtoyant les réfugiés républicains espagnols internés par les autorités françaises après avoir fui le régime fasciste du général Franco. Isia Malkin soigne sans relâche adultes et enfants du camp de Rivesaltes jusqu'en mars/avril 1942 date à laquelle il se résigne à partir après avoir été prévenu par l'officier responsable du camp que les Allemands venaient l'arrêter et qu'en tant que Juif il ne pourrait plus être protégé. Nombreux sont les témoignages de survivants du camp sur l'inlassable dévouement prodigué par le Dr. Malkin aux internés souffrant d'absence d'hygiène, de faim et de maladies. Nombreuses furent les vies sauvées, surtout par les enfants.

En avril 1942 Isia Malkin rejoint sa femme Henriette à Vic-sur-Cère dans le Cantal où, à la demande de l'OSE, celle-ci dirige une maison d'enfants juifs réfugiés mise en place sous l'égide des Amitiés Chrétiennes. Isia Malkin ne prodigue pas uniquement une assistance médicale aux enfants de Vic mais en liaison : avec l'aide matérielle de l'OSE il dispense une assistance similaire aux enfants réfugiés dans d'autres maisons ou cachés dans des fermes des départements du Cantal et de la Creuse.

C'est durant leur séjour à Vic-sur-Cère qu'Isia et Henriette Malkin font la connaissance de Roger Bonhoure, secrétaire de mairie. C'est Roger Bonhoure qui, au péril de sa vie, leur procurera à eux ainsi qu'à des dizaines d'autres personnes les « vraies » fausses cartes d'identité.

Jusqu'à la fin de la guerre les époux Malkin et leurs enfants vivront sous le nom de « Martin ». Roger Bonhoure recevra la « Médaille des Juste » en 2002.

Fin 1942, les époux Malkin sont avertis des risques grandissants de dénonciation par la collaboration. Ils décident de quitter la maison d'enfants de Vic en laissant la direction à Madame Suzanne Vincent-Jacquet des Amitiés Chrésiennes. La grande majorité des enfants survivront. Le Dr. Malkin entre dans la clandestinité dans le circuit OSE opérant dans la vallée du Rhône, alors que sa femme, à la demande de l'OSE, prend la responsabilité d'un nouveau refuge pour enfants, la Villa Marianna, à Saint-Raphaël dans le Var qui fut transférée à Moutiers-Salins en Savoie, dans la zone italienne censée être plus hospitalière. Elle emmène les plus petits en autocar à l'été 1943.

Le Dr. Malkin refait surface dans cette région. À la demande de l'OSE il dispense une assistance médicale aux juifs étrangers se trouvant en résidence surveillée. Lorsque ces Juifs sont transférés en Italie à l'automne 1943 il trouve un emploi à Moutiers comme ouvrier dans une usine métallurgique dont le directeur connaît sa situation sous un faux nom. C'est à cette époque que le Dr. Malkin entre dans la résistance armée en participant aux combats livrés aux nazis dans les Alpes savoyardes et leur retraite à l'été 1944.

Avec sa femme Henriette et ses trois enfants dont les deux derniers nés pendant la guerre le Dr. Malkin s'installe à Paris en octobre 1944. Après la capitulation de l'Allemagne nazie, le Dr. Isia Malkin participe activement aux activités de l'OSE et de L'American Joint Distribution Committee (JOINT) en faveur des survivants des camps et des candidats à l'émigration en Palestine. Il participe à la création et aux activités d'un dispensaire médical de l'OSE. Le Dr. Malkin obtient la nationalité française par naturalisation en 1947. Il ouvre son cabinet d'analyses biologiques en 1949. Il décède à Villejuif des suites d'un cancer en 1981.

Daniel Malkin (fils de Isia et Henriette Malkin, né en février 1944)